

# GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon.

## ABONNEMENT:

3s. 9d., payable invariablement d'avance.

On ne s'abonne pas pour moins de six mois.

## ANNONCES:

1re insertion, 8 cts. la ligne

2me " etc., 2 cts. "

Pour annonces à long terme, conditions libérales.



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

PARAISANT TOUS LES QUINZE JOURS.

## CAUSERIE AGRICOLE.

### DES PLANTES A FOURRAGE.

#### DE L'ÉPOQUE DES SEMIS ET DE LA MANIÈRE DE LES EFFECTUER.

Est-il plus profitable de semer les herbages en automne ou au printemps? Pour résoudre cette question, il suffit de considérer les lieux et les circonstances. — Toutes les fois que les semis d'automne peuvent réussir, ils sont préférables à ceux du printemps, par la raison qu'ils donnent généralement des produits ou plus abondants ou plus prompts; — plus abondants, lorsqu'on cultive une plante, même annuelle, qu'on a intérêt à voir se développer et taller beaucoup; — plus prompts, quand il s'agit de plantes vivaces, attendu que les plus précoces d'entre elles, ne montent qu'incomplètement à graines la première année, si leurs racines n'ont déjà pris possession du sol avant l'hiver, et si leur touffe ne s'est en grande partie développée avant l'époque des chaleurs. — Pour toutes les herbes qui ne redoutent pas, dans un climat quelconque, les froids de la mauvaise saison; — sur tous les sols qui ne retiennent pas assez l'eau des pluies de l'automne, pour faire pourrir les graines, et dans les cas où les dispositions d'assolement s'y prêtent, nous croyons que les semis d'automne doivent être préférés à ceux du printemps. Pourtant, dans les terres argileuses, basses, il est préférable de différer le semis au printemps.

L'époque des semis est aussi subordonnée à la précocité de la culture qui les précède; ainsi, après une récolte hâtive ou une prairie fauchée vers la fin de juillet ou au commencement d'août, on trouve le temps de préparer la terre, à un semis de fourrages l'automne, de bonne heure, tandis qu'après d'autres cultures tardives, il en est le plus souvent autrement. — Si on mêle la graine du fourrage avec une céréale, tels que du blé, de l'orge, il faut toujours faire le semis le printemps; car, autrement,

les plantes fourragères pourraient dominer la céréale ou l'affaiblir.

On sème les graines du fourrage à la volée; — en une seule fois, lorsque les graines sont à peu près de même grosseur; — en deux fois, lorsqu'il en est autrement. Sitôt que la surface du terrain a été convenablement préparée, on répand, après les avoir préalablement mêlées ensemble, les graines les plus grosses, puis on les recouvre immédiatement par un hersage d'autant plus énergique, qu'on croit utile de les enfoncer plus profondément. — On mêle ensuite de la même manière et on sème sur ce hersage les semences les plus fines, que l'on enterre par un hersage plus léger, ou même par un simple roulage, selon que l'état de la terre ou la graine l'exige.

Quand on sème au printemps sur un blé d'automne, il est des cultivateurs qui se bornent à répandre la semence sans autre préparation du sol et sans la recouvrir, dans la crainte presque toujours mal fondée de nuire à la récolte du grain. — D'autres mieux instruits par l'expérience, hersent d'abord le blé, sans s'inquiéter de briser une partie de ses feuilles, sèment ensuite et recouvrent une seconde fois, avec une herse plus légère. Cette méthode sur une terre tenace et encroutée, est sans nul doute la meilleure. — Sur les terrains légers, les herbages pourraient avoir des inconvénients si on ne modérait beaucoup leur énergie. En pareil cas, à la deuxième de ces opérations, on substitue avantageusement un roulage.

Quant à la quantité de graines à employer sur les espaces données, elle est extrêmement variable d'espèces à espèces. Nous l'indiquerons en parlant de chacune en particulier, en faisant observer toutefois qu'un point semblable ne peut être déterminé exactement, attendu que non seulement un litre de la même semence peut contenir un nombre très-différent de germes, suivant le terrain où elle aura été récoltée et la température de l'année; mais, de plus, qu'il est nécessaire, selon les circonstances diverses, de semer plus ou moins épais; — un